

„ scandale, il devient presque impossible de
 „ le réparer „.

On voit dans ce volume l'histoire de plusieurs hommes célèbres dans l'Eglise, de St. Anselme, de Suger, d'Ives de Chartres &c ; mais le plus illustre de tous est St. Bernard, cet homme dont l'éloquence pleine de force & de douceur subjugoit en moins de rien les Rois & les peuples, dont la considération personnelle avoit plus d'éclat que les dignités les plus imposantes. L'histoire de ce Saint ramene encore M^r. B. sur l'article des croisades ; il fait voir que quelque louables, quelque utiles que fussent ces expéditions en elles-mêmes, il n'étoit pas possible, vu la manière dont on les exécutoit, qu'elles eussent quelque succès permanent. “ Il ne
 „ lui fut pas difficile (à St. Bernard) sur les
 „ mémoires récents de la mauvaise conduite
 „ des croisés, de démontrer qu'ils n'avoient
 „ été ni moins rebelles à la voix de Dieu,
 „ ni moins dignes de son abandon, que le
 „ peuple guidé par Moyse & par tant d'autres
 „ prophètes qui ne le mirent pas toujours à
 „ l'abri des revers inopinés *. Et nous-mêmes
 „ aujourd'hui, après tant d'années écoulées
 „ depuis ces expéditions ; si le philo-
 „ sophisme, ennemi des Saints & de toute
 „ sainteté, ne nous fait pas oublier les principes
 „ ordinaires de l'équité & du discernement,
 „ ne trouverons-nous pas encore des
 „ causes naturelles & très-suffisantes des malheurs
 „ de la croisade de Conrad & de Louis
 „ le jeune, dans l'indiscipline & la folle

* V. l'art.
 Bernard
 dans la
 nouv. édit
 du *Dict.*
hist. 1781.